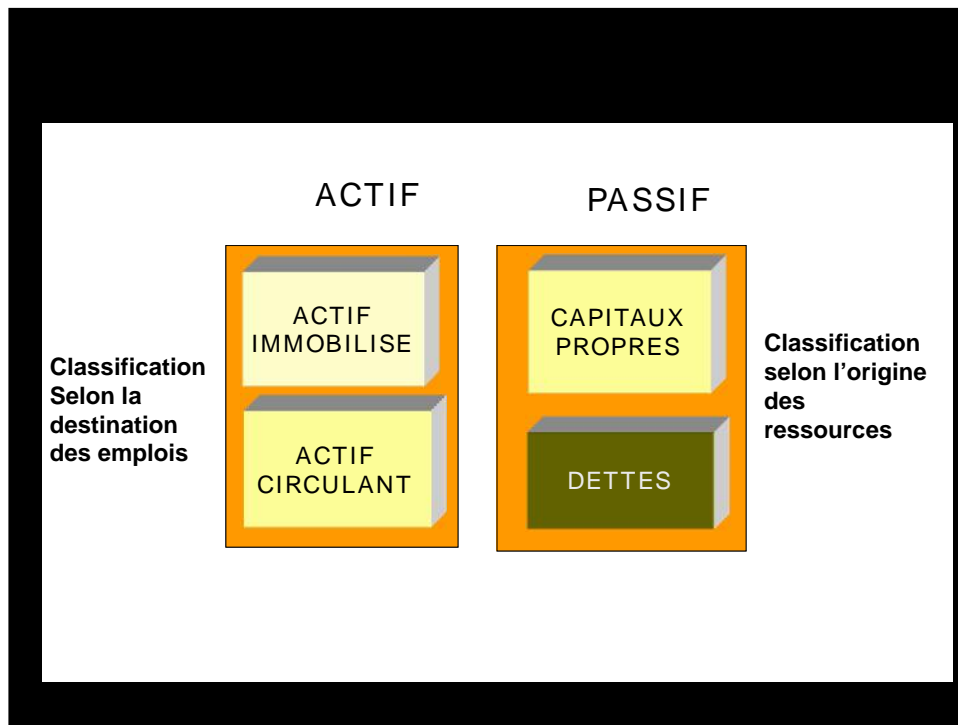


Analyse fonctionnelle du bilan

1. L'approche fonctionnelle

Le Bilan présente une photographie des emplois et des ressources de l'entité.

Le bilan comptable du PCG classe les actifs en fonction de leur destination (actif immobilisé et actif circulant) et les ressources en fonction de leur origine.



Une classification "fonctionnelle".

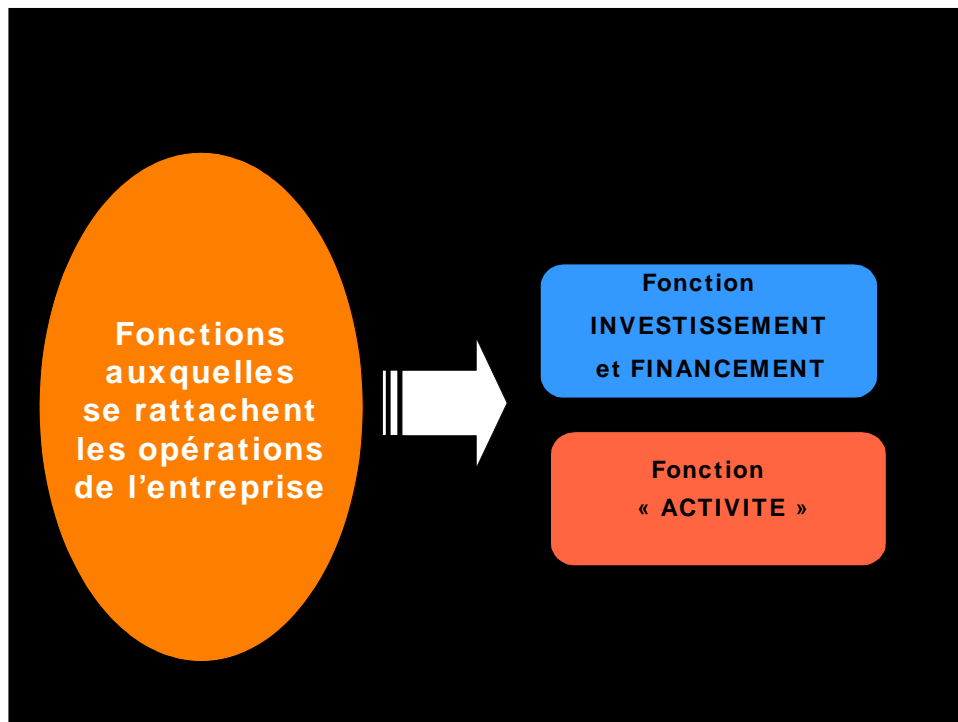
L'approche fonctionnelle vise à modéliser le fonctionnement de l'entité en s'appuyant sur la notion de cycle et sur la fonction à laquelle se rapportent les différents postes du bilan afin de mettre en évidence certains grands équilibres dans le financement de la structure. Dans un bilan fonctionnel, les ressources et les emplois : actifs et les passifs

- sont classés selon le cycle (investissement, financement ou activité) auquel appartient leur recette ou leur dépense d'origine.
- sont évalués à la valeur d'origine des flux

Exemple : Dans la logique fonctionnelle, un matériel sera évalué à sa valeur brute, qui représente son prix d'acquisition à l'origine, sans tenir compte des dépréciations constatées ultérieurement par les amortissements ou les dépréciations réversibles.

Son acquisition relève du cycle d'investissement.

5



Le premier cycle :

« investissement/financement » correspond aux opérations qui consistent pour l'entreprise à collecter des ressources stables (financement) et à acquérir des actifs destinés à rester à long terme (plus d'un an) dans l'entreprise, des emplois stables (investissement)

C'est un cycle long

Le second cycle : « activité » est un cycle court.

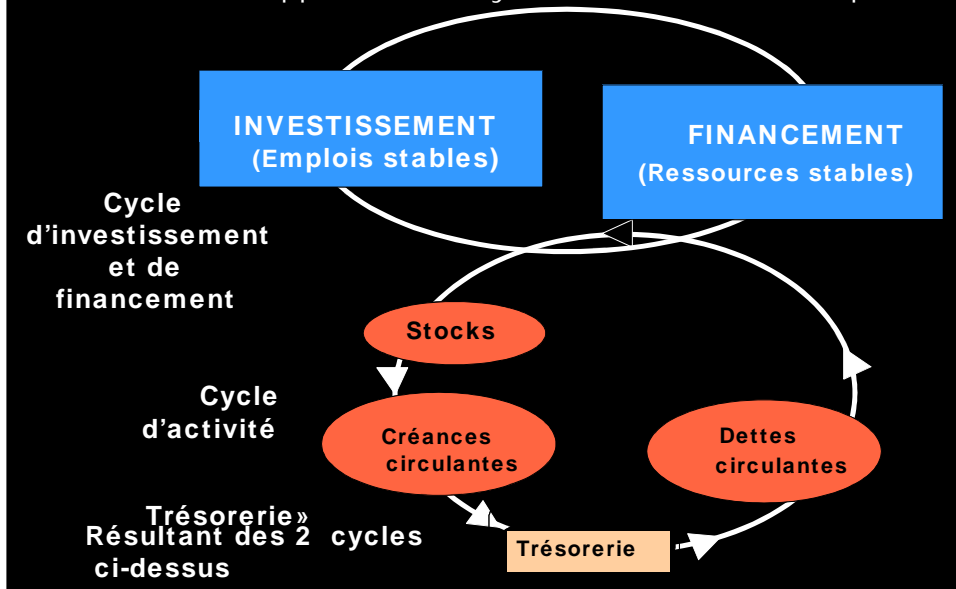
Comme son nom l'indique il regroupe les opérations relatives à l'activité de l'entreprise, ce sont les opérations qui vont depuis les achats de matières premières ou de marchandises jusqu'aux opérations de ventes. Ces opérations génèrent des produits et des charges (au compte de résultat) mais aussi des actifs et des passifs au bilan :

du côté des actifs : on trouvera notamment des créances sur les clients liées aux délais de paiement accordés aux clients; des stocks (liés aux délais entre achats et production, production et vente)... On parle d'actifs circulants

Du côté des passifs :

Des dettes à court terme liées aux délais de paiement accordés par les fournisseurs, les administrations, on parle de dettes circulantes

Après quelques retraitements et reclassements, le bilan comptable est transformé en bilan fonctionnel faisant distinctement apparaître les cycles de la vie de l'entreprise



2. Le bilan fonctionnel

2.1 La logique du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel représente la photographie à un moment donné du déroulement de ces trois cycles et permet de voir, en s'appuyant sur la valeur d'origine des fonds, comment s'effectue le financement des emplois par les ressources, sans se préoccuper de la valeur réelle des actifs et des passifs

2.2 La structure du bilan fonctionnel : présentation en grandes masses.

Le bilan fonctionnel se partage en "grandes masses"

- Les ressources stables résultent des décisions de financement ayant engagé l'entreprise à long terme. (Capitaux propres, dettes financières stables mais aussi, nous verrons pourquoi : provisions, amortissements et dépréciations de l'actif du bilan)
- Les emplois stables, qui résultent des décisions d'investissement à long terme (Actif immobilisé en valeur brute)

Ces deux grandes Masses retracent les éléments qui résultent du cycle d'Investissement-financement de l'entité

- L'actif circulant (montant brut des stocks, créances, VMP)
- Les dettes circulantes : ce sont les dettes du passif autres que les dettes financières (dettes fournisseurs, fiscales et sociales, dettes diverses.)

Ces deux grandes Masses retracent les éléments qui résultent du cycle d'activité de l'entité (depuis les approvisionnement à l'encaissement du produit des ventes)

Parmi les actifs les actifs circulants, certains (créances clients, stocks) sont plus directement liés au cycle d'exploitation de l'entreprise (activité courante) que d'autres (VMP). On parle

- d'actifs circulants d'exploitation
- et d'actifs circulants hors exploitation

Parmi les dettes circulantes, certaines (dettes fournisseurs...) sont plus directement liés au cycle d'exploitation de l'entreprise (activité courante) que d'autres (dettes sur immobilisations)... On parle

- de dettes circulantes d'exploitation
 - de dettes circulantes hors exploitation
- La trésorerie active (disponibilités) et
 - La trésorerie passive (concours bancaires courants) qui détermineront la trésorerie nette résultant des deux cycles précédents.

BILAN FONCTIONNEL

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Immobilisations brutes	Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations + Dettes financières stables
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Actifs circulants brut d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation
Actifs circulant brut hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation
TRESORERIE ACTIVE	TRESORERIE PASSIVE
Disponibilités	Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque

2.3. Les principaux reclassements

- Bien sûr, cette nouvelle vision (fonctionnelle) de « voir les choses » suppose des modifications du bilan comptable qui est qu'un compromis entre une vision fonctionnelle et une vision patrimoniale.
- Les amortissements et les dépréciations doivent être transférés de l'actif soustractif vers le passif, où on les inclut dans les ressources stables (avec les provisions pour qui y figuraient déjà). En effet, ils représentent des capitaux « épargnés » pour financer le renouvellement des immobilisations. A ce titre, ils constituent des ressources de financement à long terme.

- Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques doivent être extraits des dettes financières et ajoutés à la trésorerie passive: ils ne constituent certainement pas une ressource stable
- Les valeurs mobilières de placement (VMP) : le modèle du bilan fonctionnel du PCG date de 1982 les classe en actif circulant. Aujourd'hui certaines de ces VMP qui constituent des équivalents de trésorerie (VMP très liquides) peuvent être classés en trésorerie. Dans nos applications elle resteront cependant toujours classées en Actifs circulants

Principaux reclassements de l'actif

Postes de l'Actif	Reclassements
Amortissements, dépréciations	A reclasser en ressources stables
Valeurs mobilières de placement	Actif circulant (sauf éventuellement pour les titres liquides reclassé en trésorerie active : mais pas dans nos exemple)

Principaux reclassements du passif

Postes du passif	Reclassements
Provisions	A reclasser en ressources stables
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	A reclasser en ressources stables sauf pour les « Concours bancaires et soldes créditeurs de banque » (trésorerie passive)

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut	<u>RESSOURCES PROPRES</u> Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations (
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES FINANCIERES STABLES: Dettes financières - concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque
Stocks en en-cours Av. et acomptes versés, Créances VMP <i>sauf titres liquides</i> + Charges constatées d'avance	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie) Dettes circulantes + Produits constatés d'avance
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + VMP liquides	Concours bancaires courants

Rappel : les actifs circulants et dettes circulantes doivent ensuite être répartis en actifs circulants d'exploitation et hors exploitation, de même pour les dettes circulantes.

ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Actif circulant brut d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation
Actif circulant brut hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation

Voir détail sur diapositive suivante

ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
<p>Actif circulant brut d'exploitation</p> <p>Stocks Avances et acomptes versés Créances clients autres créances d'exploitation Charges constatées d'avance Exploitation</p>	<p>Dettes circulantes d'exploitation</p> <p>Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales (sauf dette d'IS, c'est-à-dire d'impôt sur les bénéfices) Eventuellement autres dettes d'exploitation Produits constatées d'avance Exploitation</p>
<p>Actif circulant brut hors exploitation</p> <p>Autres Créances hors exploitation VMP (sauf éventuellement celles indiquées comme très liquides, classées en trésorerie) Charges constatées d'avance hors exploitation</p>	<p>Dettes circulantes hors exploitation</p> <p>Dettes sur immobilisations Autres dettes hors exploitation Dette d'IS (dette d'impôt sur les bénéfices) Produits constatées d'avance hors exploitation</p>

Bilan fonctionnel : à retenir

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut	<u>RESSOURCES PROPRES</u> Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations <u>DETTES FINANCIERES STABLES:</u> Dettes financières hors (-) concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
<u>Exploitation</u> Stocks en en-cours Av. et acomptes versés, Créances clients Eventuellement autres créances exploitation Charges constatées d'avance exploitation	<u>Exploitation</u> Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales (sauf dette d'IS) Eventuellement autres dettes d'exploitation Produits constatés d'avance Exploitation
<u>Hors Exploitation</u> VMP <i>sauf éventuellement titres liquides</i> Autres créances hors exploitation Eventuellement charges constatées d'avance hors exploitation	<u>Hors Exploitation</u> Dettes d'IS Dettes sur immobilisation Autres dettes hors exploitation Eventuellement produits constatés d'avance HE
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + <i>éventuellement VMP liquides</i>	Concours banc. courants et soldes créd. de banque

3. Les grands équilibres financiers

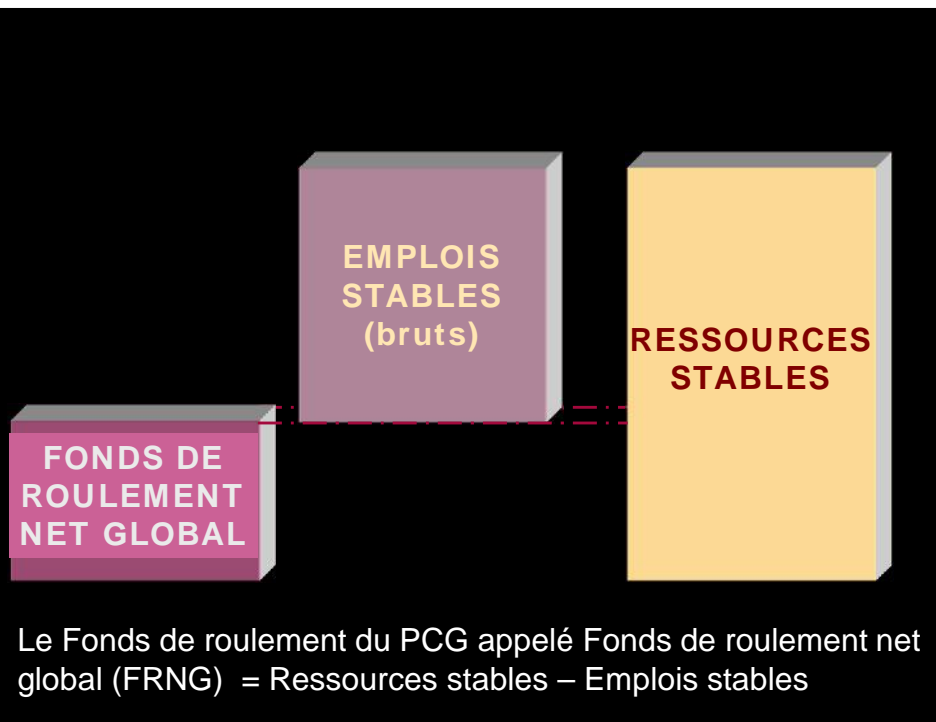
3.1 Le fonds de roulement (FR ou FRNG)

Le bilan représente, à un instant t, une photographie du patrimoine de l'entreprise, c'est à dire de l'ensemble de ses biens (emplois) et de ses financements (ressources). Parmi cet ensemble de biens, ceux qui correspondent à des investissements sont dits « stables ».

Ils ont été financés par des fonds propres et des emprunts, qui sont les financements stables de la structure.

Pour autant, il n'y a pas forcément égalité entre le montant de ces biens et de ces financements

- En effet, il est prudent de doter l'entreprise d'un excédent de fonds, destinés à financer d'autres besoins nés de l'exploitation.
- Cet excédent de ressources stables sur les emplois stables porte le nom de Fonds de Roulement. (noté FR ou FRNG pour Fonds de roulement net global quand on veut souligner qu'il s'agit du FR tel que défini par le PCG). Ce Fonds de Roulement constitue une « marge de sécurité » permettant de couvrir tout ou partie des besoins de financement liés à l'activité de l'entreprise (actifs circulants)



3.2 Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

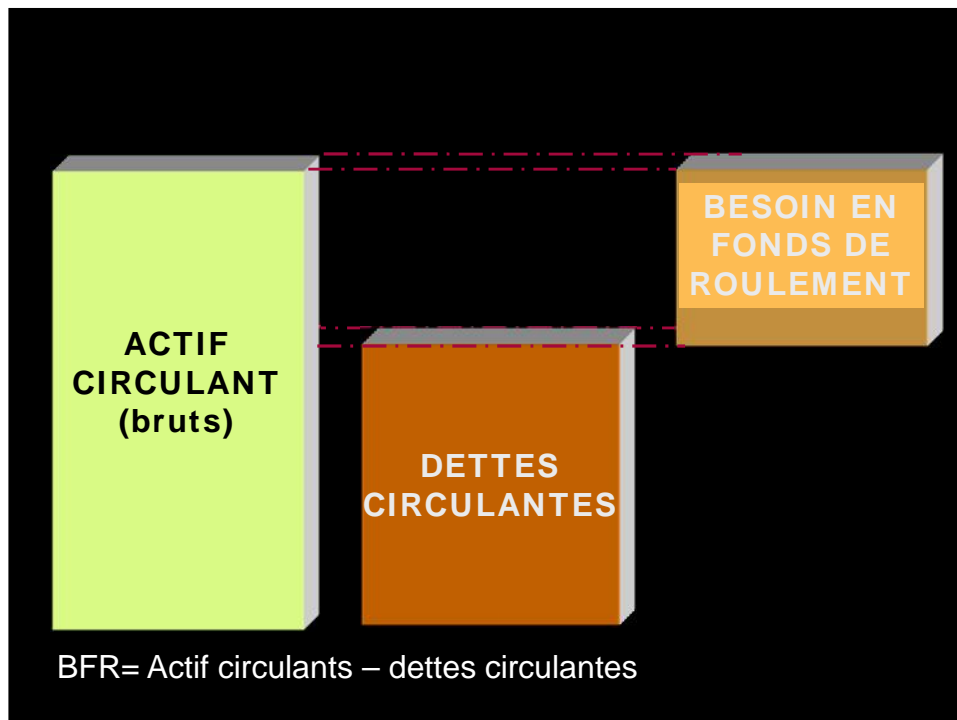
- Le besoin de financement de l'activité, se nomme le besoin en fonds de roulement de l'entreprise : il est égal à la différence entre les éléments de l'actif circulant (stocks, créances clients, autres créances...) et les dettes à circulantes (dettes fournisseurs, autres dettes...)
- Il a notamment pour origine les décalages dans le temps :
 - entre achats et ventes (constitution de stocks)
 - entre produits (ex : ventes) et paiements, qui donnent lieu à des créances.

Ce besoin étant atténué par un décalage de sens opposé, qui donne lieu à des dettes.

Le BFR dépend pour l'essentiel :

- Des stocks : Les activités commerciales et industrielles exigent la détention de stocks dont l'importance varie avec la durée des cycles de production et de commercialisation ainsi que la qualité de la gestion des stocks.
- Des créances clients : L'octroi de crédit à la clientèle (dont l'importance varie en fonction des caractéristiques du secteur, de l'efficacité du recouvrement des créances) qui constitue la seconde composante « positive » du BFR (contribuant à augmenter le BFR)
- Des dettes fournisseurs : Les délais de paiement accordés par les fournisseurs diminuent au contraire le BFR. Cette composante dépend des usages en vigueur et du pouvoir de négociation du service achat.

- Le Besoin en Fonds de Roulement est plus globalement égal à la différence entre les postes suivants du bilan fonctionnel :
$$\text{BFR} = \text{actifs circulants (hors trésorerie)} - \text{dettes circulantes (hors trésorerie)}$$
- Il arrive que les financements générés par le cycle d'activité soient supérieurs aux besoins à financer. Dans ce cas on observe un $\text{BFR} < 0$. Il s'agit d'un excédent de financement, appelé dégageant de fonds de roulement. C'est généralement le cas dans la grande distribution (on a en effet des créances limitées du fait de la vente au détail et au contraire des dettes fournisseurs élevées grâce à un fort pouvoir de négociation)



- Afin d'affiner l'analyse, le BFR peut à son tour se décomposer en 2 éléments :
- Un BFR d'exploitation : il comprend les postes liés au cycle d'exploitation. Son montant est donc fonction du chiffre d'affaires (de l'activité) de l'entreprise
- Un BFR hors exploitation : les postes considérés dans ce cas sont indépendants du cycle d'exploitation. Le BFRHE est composé d'éléments hétérogènes à caractère non cycliques

Calcul du BFR d'exploitation :

Actif circulant d'exploitation

- Dettes circulantes d'exploitation

= BFR d'exploitation (ou BFRE)

Calcul du BFR hors exploitation :

Actif circulant hors exploitation

- Dettes circulantes hors exploitation

= BFR hors exploitation (ou BFRHE)

BFR Total = BFRE + BFRHE

3.3 La Trésorerie, origine et rôle.

Le montant du Fonds de Roulement est stable : il dépend de décisions à long terme concernant la politique d'investissement et de financement de l'entreprise.

Le Besoin en Fonds de Roulement résulte de causes de nature différente (décalages temporels, activité saisonnière...). Il est variable, puisqu'il dépend fortement du niveau d'activité.

C'est la trésorerie qui permet d'équilibrer cette différence entre un Fonds de Roulement, par nature stable et un Besoin en Fonds de Roulement par nature variable à court terme.

L'égalité fondamentale.

On peut donc calculer la trésorerie nette de la façon suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}.$$

- Si $\text{FR} > \text{BFR}$: la trésorerie nette est positive
- Si $\text{FR} < \text{BFR}$: la trésorerie nette est négative

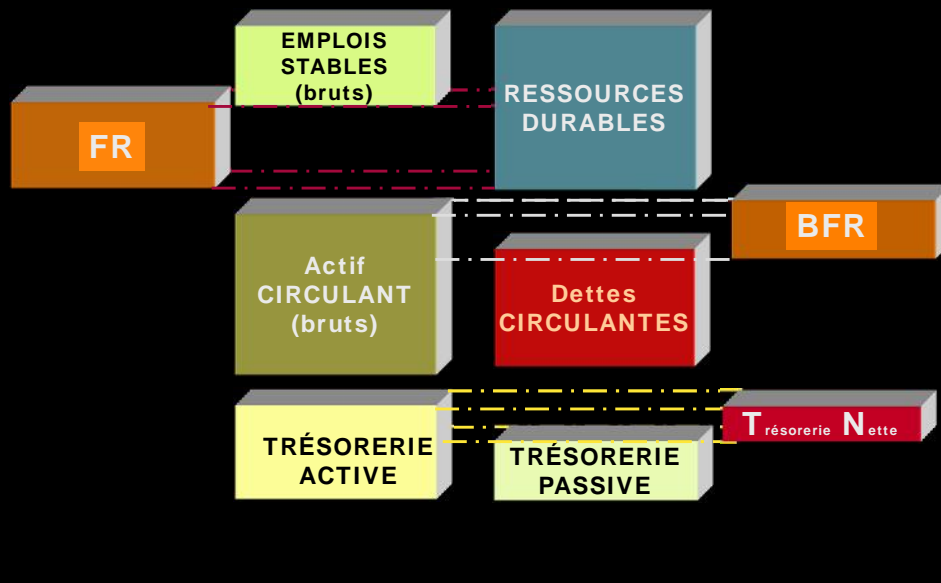
Un point de vocabulaire : la Trésorerie "nette"

- On parle de trésorerie "nette" car, dans la réalité, une entreprise peut présenter simultanément des disponibilités à l'actif de son bilan (trésorerie ACTIVE) et des concours bancaires courants au passif (trésorerie PASSIVE).
- On peut donc également calculer la Trésorerie nette comme suit:
- Trésorerie Nette : Trésorerie Active - Trésorerie Passive

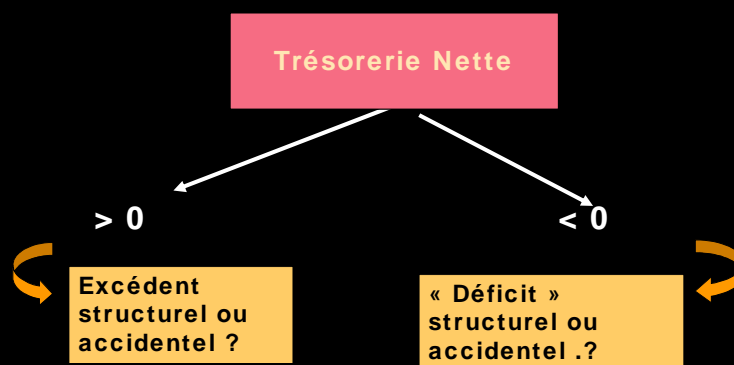
A partir de l'égalité fondamentale, on peut identifier différentes structures possibles dans un bilan, voici les principales :

Situation 1	FR > 0 BFR > 0 BFR < FR Trésorerie nette > 0	Le fonds de roulement est suffisant pour couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation. La part inemployée du FR se retrouve sous forme de disponibilités.
Situation 2	FR > 0 BFR > 0 BFR > FR Trésorerie nette < 0	Le fonds de roulement est insuffisant pour faire face aux besoins de financement liés à l'exploitation. L'entreprise doit faire appel à des concours bancaires pour financer ses actifs circulants.
Situation 3	FR > 0 BFR < 0 Trésorerie nette > 0	C'est la situation la plus favorable. L'entreprise dispose d'un FR auquel vient s'ajouter un dégagement de fonds de roulement sur l'exploitation. La trésorerie nette est forcément positive

Exemple d'une situation où $BFR > 0$, $FR > 0$ et $TN > 0$ ($FR > BFR$)



Le suivi de l'évolution de la trésorerie nette est également important



Dans les deux cas, si l'évolution est négative : causes de la dégradation ?